Préface

Autor(en): **Froidevaux, Yves**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Geschichte und Informatik = Histoire et informatique**

Band (Jahr): **10 (1999)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Préface

Yves Froidevaux

Depuis un quart de siècle, les méthodes et techniques courantes du métier d'historien se sont enrichies des potentialités de l'outil informatique. Les expériences se sont multipliées; elles se sont également étendues, avec le développement fulgurant de la toile, des techniques de collecte et de traitement des données à celles de la communication. Qu'en est-il du côté des archivistes ?

Dans ce 10ème numéro du bulletin de l'association Histoire & Informatique, nous avons voulu faire le point sur la nature des réflexions et la portée des réalisations dans l'application des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le monde des archives. Répondant nombreux à notre invitation, les archivistes – d'institutions publiques essentiellement – nous présentent les principaux aspects de l'évolution en cours, des projets globaux aux applications plus spécifiques, centrées sur différentes fonctions des archives ou sur différents média.

Les enjeux apparaissent évidents: l'historien travaille sur des sources qui doivent être collectées, cataloguées, conservées et communiquées. Or, pour chacune de ces quatre fonctions fondamentales des institutions d'archives, le développement de l'informatique, soit pose des défis nouveaux, soit semble offrir des potentialités insoupçonnées il y a seulement quelques années.

La question des documents sous format numérique représente un premier défi. L'évolution des administrations depuis la fin des années 1970 met d'ores et déjà les archives en face du problème de la reprise de documents «dématérialisés». Plus fondamentalement, le développement actuel des réseaux informatiques entraîne des bouleversements dans le déroulement même des processus administratifs, créant de plus en plus d'information numérique. Dans ce contexte, les archives publiques sont mises en demeure d'évoluer dans leurs méthodes et leurs équipements pour gérer les nouveaux types de documents produits par l'administration, au risque d'amputer considérablement la mémoire d'une époque.

Menée depuis une dizaine d'années, la réflexion a conduit à la mise sur pieds de concepts globaux, en collaboration étroite avec les services informatiques des administrations. Le projet du canton de Neuchâtel apparaît comme le plus ambitieux, qui vise à intégrer le travail des archives dans un système unique de traitement de l'information à l'échelle de l'administra-

tion cantonale. Si le projet des archives de Bâle-Ville prévoit également à terme une intégration dans les processus administratifs, il procède de manière progressive. Il poursuit, dans un premier temps, un objectif de rationalisation par l'utilisation d'un système gérant l'ensemble des étapes du travail archivistique. S'agit-il d'un changement de paradigme? Les réflexions sur ces concepts globaux envisagent bien une transformation fondamentale de la nature des archives et de leur position au sein des administrations publiques. Les archives pourraient devenir le véritable nœud de contrôle et de gestion de l'information administrative, capables de suivre les documents tout au long de leur cycle de vie.

D'une portée plus limitée, mais marquant néanmoins une profonde évolution, des logiciels spécialisés sont développés, qui rationalisent la gestion du travail archivistique en prenant en charge l'ensemble du processus d'inventoriage et de description dans ses différents niveaux hiérarchiques, du fonds d'archives au document particulier. En fonction de la taille des archives et des moyens à disposition, des solutions «maisons» sur la base de logiciels standards sont également mises au point. Ainsi, au niveau du catalogage, les réalisations de systèmes de bases de données et le perfectionnement des moteurs de recherche liés se multiplient et offrent des perspectives extrêmement intéressantes pour les chercheurs.

Au niveau de la conservation, les développements récents de la technologie apparaissent offrir des possibilités nouvelles par la numérisation, qui peut s'appliquer désormais à grande échelle aux différents média de l'écrit, du son et de l'image. En raison des problèmes, réels ou supposés, créés par l'évolution rapide des systèmes, la numérisation n'est cependant encore que rarement considérée comme solution de conservation à long terme. Plusieurs projets développent donc des solutions mixtes. Le support analogique du microfilm garde la faveur des archivistes pour la conservation tandis que la numérisation est avant tout dirigée vers la fonction de communication. La toile joue évidemment dans ce domaine un rôle de premier plan et son développement fulgurant n'est pas étranger aux divers projets de numérisation de documents, en particulier de documents photographiques.

Pour autant, l'archive historique électronique, entièrement numérisée, reste encore musique d'avenir dans notre pays et, fort heureusement pour le chercheur, les efforts actuels portent d'abord sur la numérisation des outils de recherche: inventaires et catalogues. On trouve ici des synergies évidentes entre la modernisation des techniques de catalogage et la mise à disposition de l'information en ligne, qui permettent également de réaliser des répertoires spécialisés et de les publier sur la toile. Cette évolution offre

également aux archives spécialisées la chance d'acquérir une plus grande visibilité et d'élargir leur public, à la condition toutefois de poursuivre les efforts afin de dépasser le stade de présentation sommaire des fonds. Avec l'augmentation de la masse d'information mise ainsi à disposition, les moteurs de recherche et la normalisation des règles de description des documents deviennent un enjeu clé. Les développements européens dans le domaine des archives de données pour les sciences sociales en offrent une bonne illustration.

Certes, le panorama n'est pas complet – nous ne touchons pas en particulier le domaine des archivistes de grandes entreprises privées – mais de tous les exemples présentés dans ce numéro se dégage le constat que l'application des nouvelles technologies est une préoccupation générale dans le monde des archives en Suisse. Parfois au centre de réflexions très avancées, cette préoccupation reste néanmoins toujours étroitement dépendante du contexte institutionnel et des moyens alloués.

La mise en réseau et le partage des expériences s'avèrent indispensables. Puisse ce bulletin nourrir la discussion et enrichir le débat sur les options qui détermineront la nature des archives et du travail des historiens du 21ème siècle.

En clôture de ce numéro, nous présentons les principaux résultats d'une enquête menée en 1998 auprès des membres de notre association. Il apparaît notamment qu'en dépit de l'existence de projets de recherche importants, les connaissances approfondies en informatique et l'utilisation d'applications complexes ne concernent encore qu'une minorité des membres. La question de l'extension de ces méthodes – en particulier de leur enseignement dans les universités – et des soutiens que l'association pourrait offrir fait l'objet d'une réflexion au sein du comité. Cette enquête révèle en outre que les développements dans le domaine de la communication et de la publication sur Internet représentent un des domaines d'intérêt les plus souvent cités. Le comité de l'association en a pris acte et prépare pour le printemps 2001 une journée de workshops et conférences centrée sur ce thème.

* * *

Dank:
Zu danken ist an dieser Stelle noch Katrin Marti für ihre Mitarbeit bei der Redaktion der deutschsprachigen Artikel und Hannes Schüle für eine Idee, die zum Schwerpunktthema dieser Ausgabe wurde.

Leere Seite
Blank page
Page vide